

Éloge de la spéculation, Émile Zola, *L'Argent*, 1891.

A connaître, pour l'introduction.

- Émile Zola est un écrivain naturaliste.
- Il a écrit une série de 20 romans, *Les Rougon-Macquart, Histoire naturelle et sociale d'une famille sous le Second Empire*.
- Les romans les plus connus de Zola sont *Germinal* et *L'Assommoir*.
- *L'Argent* évoque la spéculation financière à une période où Paris a la première Bourse au monde, à égalité avec Londres.
- Pour écrire son roman, Zola s'est inspiré des scandales financiers de son époque.
- Le romancier s'est principalement inspiré d'un événement survenu sept ans plus tôt, le krach de l'*Union générale* (1881-1882), à l'issue duquel le banquier catholique et légitimiste Eugène Bontoux est condamné à cinq ans de prison et ruiné par la baisse des actions de sa banque, qu'il avait achetées en masse pour en faire monter artificiellement le cours.

Recherche de la problématique :

QUOI ? Une demande d'argent, que finit par accepter M^{me} Caroline.

COMMENT ? Par un dialogue, un discours argumentatif, des métaphores, des descriptions...

POURQUOI ? Des rapports de forces. Le banquier > Mme Caroline.

Réfléchir sur les effets produits...

De Saccard sur Caroline : Comment faire naître la séduction ?

De l'auteur sur le lecteur : comment faire naître la méfiance ?

Formulation de la problématique :

Quelles sont les intentions de Zola, quand il met en scène un rapport de forces entre des personnages ?

Plan possible :

I. M^{me} Caroline : Un personnage facilement influençable.

1. Des paroles qui montrent un caractère.
2. Une rêverie révélatrice.
3. L'acceptation : une défaite reconnue.

II. Saccard : Un personnage immoral et manipulateur.

1. Un homme qui méprise les gens ordinaires, travailleurs et honnêtes.
2. Un homme qui domine son interlocutrice (il devine ses pensées, choisit habilement ses exemples).
3. Un orateur habile, qui joue avec des métaphores, et sait décrire un paysage symbolique.

Des citations au commentaire

I. M^{me} Caroline : Un personnage facilement influençable.

1. Des paroles qui montrent un caractère.

<p>- Mais je crains tout, répondit M^{me} Caroline. Mon frère ne sera pas là, moi-même je n'entends rien à l'argent... Tenez ! ces cinq cents actions que vous avez inscrites pour lui sans qu'il les paie tout de suite, eh bien, n'est-ce pas irrégulier, ne serait-il pas en faute, si l'opération tournait mal ? ”</p> <p>”La spéculation, la spéculation, répéta-t-elle machinalement, combattue de doute. Ah ! j'en ai le cœur troublé d'angoisse.”</p>	<p>Le personnage montre sa faiblesse.</p> <p>a) M^{me} Caroline avoue son ignorance, ce qui est maladroit devant Saccard.</p> <p>b) Elle regrette l'absence future de son frère, qu'elle considère comme un appui (masculin !) alors qu'il s'est lui-même fait tromper par le financier !</p> <p>c) Elle veut respecter la loi, mais demande des éclaircissements à Saccard et non à un avocat, à un conseiller indépendant.</p> <p>d) On repère une progression : "je crains", "angoisse".</p> <p>→ Cette faiblesse instaure un rapport de forces défavorable à M^{me} Caroline ; le lecteur comprend que le personnage est influençable, ce qui suscite sa sympathie et son inquiétude.</p>
---	---

2. Une rêverie révélatrice.

<p>Mais on apporta deux lampes, et les murs furent largement éclairés, les vastes plans, les aquarelles vives, qui faisaient souvent rêver des pays de là-bas.</p> <p>La plaine encore était nue, les montagnes barraient l'horizon, elle évoquait la détresse de ce vieux monde endormi sur ses trésors, et que la science allait réveiller dans sa crasse et dans son ignorance. Que de grandes et belles et bonnes choses à accomplir ! Peu à peu, une vision lui montrait des générations nouvelles, toute une humanité plus forte et plus heureuse poussant de l'antique sol, labouré à nouveau par le progrès.</p>	<p>Zola utilise la focalisation interne ; il se sert du regard de son personnage pour décrire ce qu'il voit et nous faire comprendre ses sentiments et ses pensées. Le regard passe des "plans", objectifs et scientifiques, aux "aquarelles", dans lesquelles un artiste a pu exprimer des impressions subjectives.</p> <p>M^{me} Caroline est sensible à la "détresse de ce vieux monde" – (ce sont des pays du Moyen-Orient où Saccard veut investir. Les "trésors" sont les vestiges des civilisations antiques, on songe à Babylone).</p> <p>Le paysage, sous le regard du personnage prend une dimension symbolique : le présent affligeant (plaine nue, montagnes qui sont un obstacle) doit être remplacé par un avenir radieux – grâce aux investissements, justifiés par un beau sentiment : la générosité, un devoir de solidarité.</p> <p>+ Vision centrée sur les êtres humains : générations, humanité...</p>
--	---

Le long des murs, ses yeux n'avaient pas quitté les plans et les dessins, et l'avenir s'évoquait, des ports, des canaux, des routes, des chemins de fer, des campagnes aux fermes immenses et outillées comme des usines, des villes nouvelles, saines, intelligentes, où l'on vivait très vieux et très savant.	Les dessins deviennent l'image de l'avenir : révolution des transports, de l'agriculture, et même transformation UTOPIQUE de la population. → Le lecteur a l'impression de suivre les pensées d'un personnage généreux, qui se laisse influencer par des images devenues un piège.
--	---

3. L'acceptation : une défaite reconnue.

- Certes, répondit-elle, gênée. M ^{me} Caroline s'était décidée à rire, elle aussi ; car elle n'avait point de prudence. "Alors, dit-elle, votre conclusion est qu'il faut s'y résigner, puisque cela est le plan de la nature... Vous avez raison, la vie n'est pas propre." "Allons, reprit-elle gaiement, il faut bien que je cède, comme toujours."	Zola nous montre une évolution psychologique : <ul style="list-style-type: none"> • gêne • amusement • résignation (sans inquiétude, puisque le personnage parle "gaiement"). → Le personnage est donc totalement soumis à l'influence de Saccard – et il en est toujours ainsi.
---	---

II. Saccard : Un personnage immoral et manipulateur.

1. Un homme qui méprise les gens ordinaires, travailleurs et honnêtes.

rémunération légitime et médiocre du travail	Les salaires sont toujours insuffisants pour vivre. L'honnêteté ne paie pas !
---	---

L'immobilité ≠ Le mouvement

Les forces dorment et croupissent tous ces endormis ≠ la course énergies décuplées bousculade	Les travailleurs sont paradoxalement présentés comme des gens inactifs, paresseux !
--	---

2. Un homme qui domine son interlocutrice.

Saccard, qui connaissait bien ses habitudes pensées, avait suivi sur son visage cet espoir de l'avenir. "Mais, voyons, ce n'est pas raisonnable ! cria Saccard. Songez que le président touche trente mille francs, chiffre qui sera doublé, lorsque nos affaires s'étendront. Vous n'êtes pas assez riches pour dédaigner cet avantage... Et que craignez-vous, dites ? Il s'était mis à rire. "Une belle histoire ! cinq cents actions, un premier versement de soixante-deux mille cinq cents francs ! Si, au premier bénéfice, avant six mois, il ne pouvait rembourser cela, autant vaudrait-il nous aller jeter sur-le-champ à la Seine, plutôt que de nous donner le souci de rien	Saccard est un psychologue, qui profite de sa connaissance d'un caractère, d'une personnalité, et qui est en outre capable de déduire les pensées de son interlocutrice en observant "son visage". Saccard se pose en homme raisonnable, et même à des arguments de bon sens ("Vous n'êtes pas assez riches pour dédaigner cet avantage") des promesses trop séduisantes pour être honnêtes. Une question oratoire ("Et que craignez-vous, dites ?"), le rire, des exclamations, sont des moyens d'imposer son opinion comme une vérité évidente : il s'agit d'une variante de l'argument d'autorité. Une expression familière (autant vaudrait-il nous aller jeter sur-le-champ à la
---	--

<p>entreprendre... Non, vous pouvez être tranquille, la spéculation ne dévore que les maladroits."</p> <p>Il riait de nouveau, pris d'un scrupule de délicatesse. Puis, il osa tout de même, volontiers brutal devant les femmes.</p> <p>"Voyons, pensez-vous que sans... comment dirai-je ? sans la luxure (3) on ferait beaucoup d'enfants ?..."</p>	<p>Seine), l'utilisation de la luxure comme exemple parachèvent le portrait du personnage "volontiers brutal devant les femmes".</p> <p>→ Saccard a recours à son intelligence et à une forme de violence verbale pour dominer la femme qui est en face de lui.</p>
--	---

3. Un orateur habile, qui joue avec des métaphores, et sait décrire un paysage symbolique.

→ "Avec la rémunération légitime et médiocre du travail, le sage équilibre des transactions quotidiennes, c'est un désert d'une platitude extrême que l'existence, un marais où toutes les forces dorment et croupissent ; tandis que, violemment, faites flamber un rêve à l'horizon, promettez qu'avec un sou on en gagnera cent, offrez à tous ces endormis de se mettre à la chasse de l'impossible, des millions conquis en deux heures, au milieu des plus effroyables casse-cou, et la course commence..."

La vie ordinaire / Le rêve :

<p>faites flamber un rêve à l'horizon, promettez qu'avec un sou on en gagnera cent. des millions conquis en deux heures.</p>	<p>HYPERBOLE, grâce aux antithèses. → Monde des contes de fées rendu possible.</p>
--	--

Les métaphores géographiques : des paysages antithétiques.

<p>désert d'une platitude extrême un marais ≠ l'horizon des plus effroyables casse-cous (= précipices)</p>	<p>La vie ordinaire est bien proche de la mort ; la spéculation est risquée, mais on y montre l'audace des grands sportifs, des alpinistes !</p>
---	--

Conclusion :

- a) Bilan.
- b) Double énonciation : Zola se sert de ses personnages pour s'adresser au lecteur, et lui adresser une mise en garde.